

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Simon Deynaud, 5 novembre 1883](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Simon Deynaud, 5 novembre 1883

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilièrè de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 novembre 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Deynaud, Simon \(1844-1914\)](#)

Lieu de destination23, rue de Caulaincourt, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméDeynaud acceptant la fonction de rédacteur du journal *Le Devoir*, Godin l'invite à venir dès que possible à Guise. Il ne veut toutefois pas que le nom de Deynaud, qui a été mêlé aux polémiques récentes, figure dans l'immédiat dans le journal car « la rédaction du *Devoir* est toujours restée en dehors des personnalités et ne s'est attachée qu'aux questions de principe ».

Notes

- Le 4 novembre 1883, Simon Deynaud écrit à Jean-Baptiste André Godin (Cnam FG 17 (2) D) : Deynaud déclare qu'il accepte de remplir la fonction de rédacteur du journal *Le Devoir*, communique des informations biographiques détaillées et donne les noms et adresses des personnes auprès desquelles Godin peut obtenir des renseignements sur son compte.
- Dans ses lettres à Godin des 27 et 31 octobre, 1er, 4 et 6 novembre 1883 (Cnam FG 17 (2) D), Simon Deynaud fait plusieurs allusions à sa réputation

de polémiste.

- Simon Deynaud écrit le 6 novembre 1883 à Godin : il accepte les conditions posées sur son anonymat en raison de son passé de polémiste et annonce son arrivée à Guise le jeudi 8 novembre 1883.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation2 p. (405r, 406v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise, 1<sup>er</sup> Nov. 1895.

Monsieur.

La franchise de vos explications et le parti que vous m'offrez de venir d'abord à 250 francs par mois pour faire "Le Devoir", sans à voir ensuite si l'association pourra vous faire une autre situation, ne me laissent pas d'hésitation, vous pouvez venir ici aussitôt que vous voudrez.

J'ai pourtant une réserve à vous signaler: je ne voudrais pas, jusqu'à

A. Deymaire.

ce que j'en eusse jugé autrement, que votre nom figurât dans "Le Devoir".

La rédaction de "Le Devoir" est toujours restée en dehors des personnalités et ne s'est attachée qu'aux questions de principes, je veux la maintenir dans cette ligne de conduite. Les questions sociales sont en dehors des personnes; elles existent même en dehors des partis. Je vous les apprécie et les juge toujours sous la forme que j'ai apportée dans mes ouvrages et, particulièrement, dans

mon livre "Le Gouvernement". Votre nom ayant été mêlé aux polémiques ardentes de ces dernières années, je ne veux pas qu'il soit une occasion pour le devoir d'entrer dans cette voie, le bien à faire n'est pas dans cette ligne de conduite.

Comme il peut y avoir là une question d'amour propre dont vous pourriez avoir à souffrir, je tiens à vous en prévenir, si vous ne vous aviez

pas à cela, venez, vous serez le bienvenu, et j'espère que vous trouverez ici plus que vous ne pensez.

Agreez je vous prie, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Godin

P.S. Veuillez me dire quand vous arriverez ?